

Journée de lancement de la concertation

Action 1 : Petit déjeuner d'échange à la Maison de la Réussite



Date et horaires

Mercredi 19 avril 2017
de 9h30 à 11h



Type d'action

Petit déjeuner d'échange



Lieu

Maison de la Réussite, 10 avenue de la Bolière



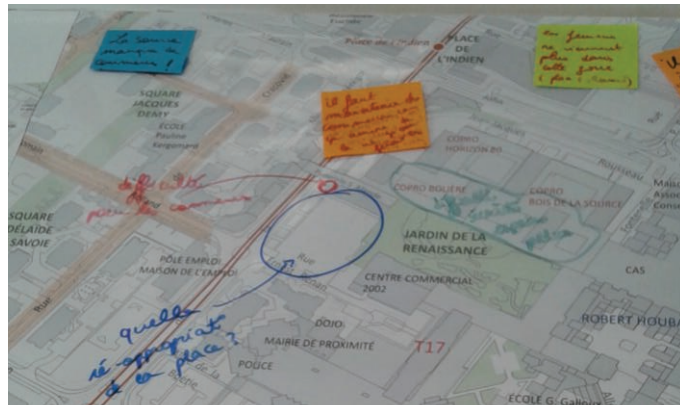
Nombre de personnes
rencontrées

Quelques locataires, des médiateurs et médiatrices de la Maison de la Réussite, un agent de pôle emploi, un artisan (avenue de la Bolière) et un commerçant (cc Bolière), une membre de Conseil Consultatif de Quartier



Acteurs et partenaires
présents

Niamé Diabira (adjoine de quartier La Source)
Alexandra Pichoff, Céline Josso, Yassire Bakhallou, Amaury Bodhuin (Ville d'Orléans)
Léa Denecker, Léa Golfier, Céline Steiger (Ville Ouverte)



Thématiques
abordées

Problématique des logements
en «rez de dalle»

Végétalisation

Circulations

Utilisation de la dalle,
usages des espaces publics

Synthèse des propos recueillis

- Des résidents des copropriétés situées sur la Dalle témoignent des **incivilités et de la détérioration des espaces publics**, qui créent un cadre de vie désagréable et suscitent des tensions. Les co-proprétaires essaient d'entretenir les espaces extérieurs, plantent eux mêmes les jardinières, mais celles-ci sont détruites par des «jeunes qui s'assoient dessus». Les espaces publics sont sales (crachats, déchets), et occupés par des groupes d'hommes qui ne respectent pas les lieux et les habitants. L'occupation des espaces publics et le manque de respect des habitants cristallisent des tensions et les relations peuvent être conflictuelles.
- L'**appropriation des espaces extérieurs par des groupes d'hommes entraîne une exclusion des autres publics (femmes, personnes âgées)** qui souhaiteraient que le quartier possède des lieux pour se retrouver. L'exemple d'une boulangerie-salon de thé «la pâte à pain» est cité, comme un lieu mixte, ouvert à tous et qui peut jouer un rôle de convivialité. La Dalle ne possède pas ce type d'endroit, et l'avenue de la Bolière ainsi que la place Ernest Renan sont évitées.
- L'attractivité commerciale, la ré-appropriation des espaces publics, l'image de La Source et de la Dalle posent question aux participants. **La nécessité de véhiculer des messages positifs** est portée : donner des exemples de parcours de réussite, réfléchir à la création d'un lieu innovant permettraient notamment de renverser la dynamique et de valoriser les potentialités et les atouts de ce quartier.
- La dynamique commerçante est importante pour le quartier, il faut la maintenir et la conforter car elle est source d'attractivité vis-à-vis des habitants et des étudiants. Plusieurs difficultés sont à surmonter : **l'évasion** vers les centre commerciaux des communes limitrophes de La Source, **les nuisances et le vandalisme** pour les commerces du nord de l'avenue de la Bolière, **l'appropriation et le squat des espaces publics**. **L'importance du trafic place Ernest Renan et l'appropriation des espaces publics par des groupes d'hommes fait fuir une clientèle potentielle.**
L'avenue de la Bolière est jugée stratégique pour le développement commercial, dans sa partie nord et au centre commercial. La Ville rappelle qu'un «contrat de revitalisation artisanal et commercial» est en cours pour le réaménagement du centre commercial Bolière 3 à l'horizon 2019.
«C'est crucial les commerces pour la vie de quartier, mais la situation est très difficile pour les artisans et commerçants...»
«Le centre commercial Bolière est central, il faut le développer !»
- Les résidents des co-proprétés souhaiteraient qu'il y ait une **sécurisation des halls d'entrées**. Les co-proprétaires présents évoquent les difficultés liées à l'endettement de nombreux co-proprétaires.
- En dehors de la Dalle, le quartier de La Source est pour beaucoup agréable à vivre et vert. L'aménagement de l'hôpital a permis l'arrivée de nouveaux habitants («les maisons se vendent»), et le projet ANRU1 a permis de belles réalisations.

Les idées :

- Renforcer l'image positive de La Source,
- Ouvrir un lieu singulier, innovant, qui distingue ce quartier,
- Mettre en place des actions de pied d'immeuble avec les jeunes et les enfants (activités de jardinage collectif, etc)
- Prolonger le jardin de la Renaissance, accentuer la végétalisation de la Dalle et aménager davantage de jeux pour enfants.

Journée de lancement de la concertation

Action 2 : Atelier sur la Dalle avec les enfants accompagnés par l'association ESCALE



Date et horaires

Mercredi 19 avril 2017
de 10h30 à 12h



Type d'action

Atelier avec des enfants dans le cadre d'une matinée
d'activités organisée par l'association ESCALE



Lieu

Dalle - Jardin de la Renaissance



Nombre de personnes
rencontrées

Deux groupe d'enfants de 8 à 13 ans
- un groupe de 11 garçons
- un groupe de 9 filles



Acteurs et partenaires
présents

Yassire Bakhallou (Ville d'Orléans)
Léa Denecker, Clémentine Delamour (Ville Ouverte)
Un animateur de l'association ESCALE



Thématiques
abordées

Espaces publics

Sport

Activités des jeunes

Dalle

Convivialité

Synthèse des propos recueillis

Un groupe de garçons et un groupe de filles se sont succédés pour participer à l'atelier. Le principe était de localiser sur un plan du quartier différents usages et activités souhaités dans le futur, en plantant des petits drapeaux avec des pictogrammes symbolisant des propositions : jeux, circulation cycliste, jardinage, etc.

Groupe de Garçons :

Les éléments principaux qui sont ressortis de l'échange sont un **manque de convivialité dans le quartier** et un **déficit d'espaces pour les jeunes**.

« Où qu'on soit les gens râlent toujours, ils disent qu'on les dérange ».

Trois centralités émergent pour la localisation idéale des activités proposées :

- La Dalle est un espace central qui a vocation selon les enfants à concentrer un grand nombre d'activités. Sur la Dalle même, les enfants ont localisé des jeux pour enfants, des bancs, des barbecues et un terrain de foot sur la place Choiseul. Un food truck et des activités de jardinage sont proposés pour le Jardin de la Renaissance. Les jeunes souhaitent également un terrain de basket au niveau de la maison des associations.

« On est obligé d'aller sur le terrain de l'école [Gaston Galloux] pour jouer au foot ».

- Le secteur Arcades Voltaire est repéré comme un lieu de regroupement d'activités de plein air : vélo, danse, barbecue...

« Il y a de la verdure et c'est bien pour le vélo ».

- Une troisième polarité se dessine de l'autre coté de l'avenue de la Bolière : les enfants insistent sur le besoin d'espaces de convivialité comme un café, des tables de jeux de société, des bancs...

« Il y a rien de ce coté là du quartier, c'est mort »

Groupe de filles :

- De manière générale, les filles participant à l'atelier souhaitent **plus de jeux dans l'espace public destinés aux filles** et des lieux pour se retrouver.

« On aimerait des balançoires et des endroits pour se retrouver »

- La Dalle semble être le lieu de polarité principal. Ce sont surtout des activités de jeux, de rencontre pour les mamans avec des enfants qui sont privilégiés. Les participantes insistent aussi sur le besoin d'espaces pour les jeunes.

« L'ESCALE c'est bien, mais on a que ça ».

- D'autres activités sont plus dispersées dans l'ensemble du quartier : dans le secteur Arcades Voltaires des activités de plein air, du skateboard au niveau de l'avenue Kennedy, des espaces de promenade sur l'avenue de la Bolière.

« On aime bien aller un peu partout dans le quartier »

Journée de lancement de la concertation

Action 3 : Échange avec des jeunes de l'Aselqo Romain Rolland



Date et horaires

Mercredi 19 avril 2017
de 12h30 à 14h



Type d'action

Déjeuner-discussion avec les jeunes



Lieu

Aselqo Romain Rolland



Nombre de personnes rencontrées

6 garçons et 2 filles, de 12 à 16ans
1 animatrice et 1 directeur



Acteurs et partenaires présents

Alexandra Pichoff, Céline Josso, Amaury Bodhuin et Yassine Bakhallou (Ville d'Orléans)
Clémentine Delamour, Léa Denecker, Léa Golfier, Céline Steiger (Ville Ouverte)
Emmanuel Redoutey (ER.AMP)



Thématiques abordées

Dalle

Commerces

Mobilités

Gestion

Equipements

Synthèse des propos recueillis

- La dalle est un espace fréquenté, un point de rendez-vous pour rejoindre des amis. Les jeunes n'y vont pas pour des activités en particulier, mais plutôt pour se retrouver : « on se pose dans les escaliers à 2002 ». Un des jeunes souligne qu'il préférerait la dalle avant la première rénovation urbaine.

« On se pose à la dalle »

La dalle n'est pas adaptée à la pratique du vélo, c'est dangereux et peu accessible. La pratique du vélo semble peu encadrée dans le quartier, et l'idée d'un « terrain de vélo/BMX » est formulée.

La **butte bécasse est évitée** par certains jeunes, notamment les filles, en raison du sentiment d'insécurité qui y règne.

« Il y en a qui font le bordel » « L'une de mes amies s'est plainte, elle s'est faite embêtée à la Butte Bécasse »

La clairière (rue Antoine Lavoisier, derrière le centre commercial Bolière) n'est pas connue des jeunes, non utilisée.

- Le **city-stade à côté de l'école Gaston Galloux est fréquenté par les jeunes** (même s'il n'est théoriquement pas ouvert au public), ce qui révèle une demande d'équipements sportifs, que les jeunes précisent en exprimant le **souhait de l'installation d'un terrain de foot synthétique**. Ils ne fréquentent le complexe sportif qu'en compagnie des animateurs de l'Aselqo. Ceux-ci précisent que les créneaux sont très demandés et que l'aselqo y a peu accès.

La médiathèque semble peu fréquentée par les jeunes, elle ne représente pas un lieu très identifié.

« A la médiathèque il n'y a que des vieilles dames, je n'y vais pas ! »

- Pour certains qui habitent dans les ensembles de logements du secteur Romain Rolland et Frères Chappes, la résidentialisation a permis d'avoir des petits jeux et des bacs à sable au pied de chaque immeuble, ce qui est positif. Pour d'autres, les pieds d'immeubles sont trop séparés par des grilles et les espaces publics manquent de jeux pour les plus grands. Plusieurs jeunes habitent dans des immeubles réhabilités, où la qualité des logements est perçue positivement.

- A proximité des commerces de l'avenue de la Bolière, la rue n'est pas propre, il y a des déchets par terre. Les jeunes constatent que **l'avenue de la Bolière et la place Ernest Renan sont appropriés par des groupes de jeunes hommes**, habitants ou non du quartier, et des dealers, cela crée un regroupement quotidien qui provoque un **effet d'évitement** de la part des autres habitants.

« Il y a des mecs qui traînent, qui boivent, on évite de passer par là »

- Les petites courses sont faites dans les magasins Leclerc et Aldi, pour les grandes courses le Carrefour est privilégié. Le centre commercial de la Bolière semble peu fréquenté. Au sein du quartier, les **restaurants rapides sont appréciés**, notamment ceux de l'avenue de la Bolière.


« On va à Istanbul ou Frateli ! » « Pourquoi mettre autre chose ? Les Kebabs c'est très bien »

- Les lieux extérieurs au quartier que les jeunes fréquentent sont le **lac de l'université**, le **parc Floral**, l'**île Charlemagne**, et parfois le centre-ville pour aller au cinéma ou « voir des amis ». Dans leur vie quotidienne, les jeunes restent globalement à La Source, car ils ont leurs habitudes, parce que le centre-ville est loin ou que leurs parents ne les autorisent pas à y aller seuls.


Le parc Floral est considéré comme un espace pour les petits, c'est plutôt un endroit où l'on se balade en famille. Les jeunes y vont parfois en été, en voiture, en bus ou en vélo. C'est un lieu agréable mais trop loin du quartier pour être utilisé régulièrement.

Journée de lancement de la concertation

Action 4 : Échange lors de l'après-midi festive organisée par les habitants de la Bolière

	Date et horaires	Mercredi 19 avril 2017 de 14h30 à 16h30
	Type d'action	Échanges lors de l'après-midi festive
	Lieu	Place Parmentier
	Nombre de personnes rencontrées	Environ 20 habitants
	Acteurs et partenaires présents	Niamey Diabira (adjoine de quartier La Source) Alexandra Pichoff, Céline Josso, Yassire Bakhallou, Amaury Bodhuin (Ville d'Orléans) Clémentine Delamour, Léa Denecker, Léa Golfier, Céline Steiger (Ville Ouverte) Emmanuel Redoutey



	Thématiques abordées	Usages des espaces publics (dont la butte Bécasse) ...
		Circulation et accès
		Commerces

Synthèse des propos recueillis

- Le principal atout du quartier de La Source qui est évoqué est celui de la **verdure**, notamment avec l'allée des sapins, la proximité du lac et les différents petits espaces verts. Plusieurs habitants de la Bolière expliquent qu'ils fréquentent la Dalle, notamment la place de l'Indien pour les commerces et services (coiffeur, laboratoire d'analyses médicales), et qu'ils apprécient le jardin de la Renaissance. Le secteur Romain Rolland, réhabilité dans le cadre du Grand Projet de Ville, est apprécié des habitants de la Bolière, qui se sentent en sécurité lorsqu'ils le traversent.
- La **réhabilitation du centre commercial Bolière 3** est attendue par les habitants. Ceux-ci utilisent le supermarché Aldi, le centre commercial Leclerc, mais ils aimeraient pouvoir bénéficier d'une offre de proximité.
«Le centre-commercial Bolière se meurt, tout a fermé, ...»
- Le secteur de la Bolière constitue un **quartier «atypique»**, avec des co-propriétés, du logement locatif social, des ILM (immeubles à loyers modérés), dans un ensemble sans clôtures distinctives. «*Ici, différentes personnes se côtoient*»
- L'éventualité d'une résidentialisation est imaginée par certains habitants, pour qui un équilibre doit être trouvé entre l'ouverture d'espaces publics de proximité et la sécurisation des immeubles, notamment vis-à-vis de la rue. La **sécurisation des accès au quartier**, en particulier le lien avec les rue Henri Poincaré et Maurice Genevoix constitue un enjeu fort. Les ensembles de logement et les espaces qui les entourent doivent être isolés de ces artères où les véhicules circulent vite, mais sans créer un sentiment de repli sur soi.
L'îlot est **encerclé de voies de circulations importantes** où la circulation est dangereuse et la vitesse élevée. Pour certains habitants, sortir de chez eux et s'insérer dans la circulation peut être délicat. A l'intérieur de l'îlot, la circulation de vélos et de motos est constatée, ce qui génère des nuisances sonores et un potentiel danger, notamment pour les jeunes enfants.
Les parkings souterrains de la co-propriété Carnot-Lazare sont utilisés et les parkings aériens de la Bolière sont utilisés par les habitants de Bécasse. Le grand parking situé le long de la rue Poincaré est en partie occupé par des **voitures en panne**, ce qui lui confère une impression d'abandon et dégage une image plutôt négative. Pour certains, l'installation d'un accès par badge pourrait être envisagée pour éviter le «squat» du parking.
«On se gare comme on peut, après 21h c'est compliqué...»
Une **problématique d'adressage** est signalée, les personnes ne connaissant pas le secteur de la Bolière ont des difficultés à s'y retrouver. Les plans présents dans le quartier pourraient être modernisés et installés à différents endroits du quartier.
«C'est tortueux, on ne comprend rien...»
- De l'avis de tous, un **équilibre est à trouver pour l'utilisation des espaces publics**. La Butte Bécasse souffre d'une mauvaise réputation, elle est appropriée par des groupes de jeunes assez âgés et est utilisée pour le trafic de drogue : les parents ne souhaitent pas que les enfants aillent y jouer. Ainsi, les enfants jouent dans la cour/place Parmentier, ce qui génère quelques nuisances sonores.
«Les voisins se plaignent du bruit des enfants, mais est-ce qu'il y a un endroit idéal où ça ne gênera personne ?»

L'intimité de la Butte Bécasse est considérée par certains comme un avantage, cela crée un espace agréable, un peu reculé et qui n'est pas sujet à être accaparé par trop de personnes. Comme il est inaccessible, il est devenu aujourd'hui peu utilisé car un certains nombres d'activités dangereuses s'y sont développées : trafics, bagarres, squat. Les enfants et les jeunes filles, témoignent de leur peur de le fréquenter ou de le traverser. Quelques habitants pensent qu'il faudrait y installer de nouveaux bancs pour les adultes qui veulent surveiller leurs enfants, de tables de ping-pong.

«Il faut des jeux sécurisés !» « J'aimerais qu'il y ait des jeux dehors, pour qu'ils s'occupent lorsqu'ils rentrent du centre-social, et de belles plantations comme à la station Victor Hugo !»

Les usages possibles de la Butte Bécasse sont à redéfinir, pour interrompre l'appropriation qui en est faite aujourd'hui et imaginer des utilisations partagées, en faire un lieu de vie de quartier ouvert à tous les habitants.

«Il pourrait y avoir des bancs, des tables de pique-nique. Si nous ne faisons rien par crainte d'un mauvais usage, ça ne changera jamais !»

- Certains parents estiment qu'il existe un manque d'informations, ils ignorent par exemple les activités dont leurs enfants peuvent bénéficier.

Les besoins identifiés :

Pour le secteur Parmentier Bolière :

- Imaginer de **nouveaux usages des espaces publics**, équilibrer l'appropriation des lieux de vie (butte Bécasse, cour/place Parmentier)
- **Sécurisation des accès au quartier** et délimitation vis-à-vis de la route (rues Maurice Genevoix et Henri Poincaré)
- Rétablir l'**accessibilité pour les personnes âgées ou à mobilité réduite** (immeubles et espaces publics)

A l'échelle de La Source :

- Créer un **plan du quartier compréhensible**, installer de la **signalétique** pour mettre en valeur le quartier de La Source et aider à s'y repérer, indiquer les lieux et équipements stratégiques

Journée de lancement de la concertation

Action 5 : Échanges avec les habitants de la place Houbart (en présence du bailleur)



Date et horaires

Mercredi 19 avril 2017
de 17h à 18h



Type d'action

Temps d'échange en pieds d'immeuble avec les locataires des immeubles des Résidences de l'Orléanais



Lieu

Place Houbart



Nombre de personnes rencontrées

Une dizaine de locataires



Acteurs et partenaires présents

Niamé Diabira (adjointe de quartier La Source)
Alexandra Pichoff, Céline Josso, Yassire Bakhallou (Ville d'Orléans)
Léa Denecker, Léa Golfier, Céline Steiger (Ville Ouverte)
Eric Renard (Résidences de l'Orléanais)



Thématiques abordées

Problématique des logements en « rez de dalle »

Circulations

Végétalisation

Utilisation de la dalle, usages des espaces publics

Synthèse des propos recueillis

Mme Diabira rappelle que la Ville porte un projet à court terme visant à protéger les rez-de-chaussées, cadrer les cheminements et améliorer l'éclairage public. Une réunion publique va être organisée avant l'été pour présenter ce projet. Les discussions portent ensuite sur les conditions de vie de cet espace et les perspectives de transformations dans le cadre du projet de rénovation urbaine. Les Résidences de l'Orléanais présentent ensuite les travaux prévus concernant les logements.

- Malgré son potentiel de placette intime, proche des commerces et du tram, la place Houbart fonctionne mal. La place est très fréquemment traversée car elle permet d'accéder au marché, au lycée, de traverser : « finalement ici c'est un lieu de passage, mais personne ne s'arrête sauf pour squatter ! ». Une problématique d'occupation des escaliers est notée : trafics et appropriation nocturne par des groupes, utilisation en journée par les lycéens qui viennent fumer ou manger leur déjeuner. L'espace public de la place et les « recoins » situés entre les portes de parking et de local poubelles génèrent des utilisations problématiques et sont détériorés : déchets, urines, crachats, etc. Des dégradations des logements sont également notées et un sentiment d'intranquillité et d'insécurité habite les résidents. En raison de l'agencement de cet espace, des difficultés sont constatées pour les logements en rez de Dalle et pour les logements qui donnent sur la place. La proximité du rez de Dalle oblige les habitants à condamner des fenêtres, en raison du « squat », des dégradations et des jeux de ballons qui peuvent casser des carreaux et qui créent des nuisances sonores.

« Notre appartement donne sur la Dalle, les gens s'appuient sur le mur, sur ma fenêtre, les ballons rebondissent chez moi... » « Le gardien est très bien, la verdure ça aide à améliorer le quartier, mais le soir il est mal fréquenté, ça reste un problème... »

- Les logements situés autour de la place Houbart sont vétustes, des problématiques d'isolation sont pointées, et les menuiseries (fenêtres essentiellement) sont anciennes. Le représentant des Résidences de l'Orléanais explique qu'une rénovation anticipée a été actée par le bailleur, un point plus précis sur ce sujet est proposé aux résidents suite au temps d'échange sur le projet de rénovation urbaine. L'ensemble de logements Camille Flammarion est pris en exemple par les habitants qui trouvent que c'est une bonne réhabilitation/résidentialisation.

« Mes fenêtres sont vieilles, elles tombent en ruine... »

- Une demande de parkings privés sécurisés est exprimée par les résidents.
- En dehors des difficultés propres à cet espace, les habitants considèrent que ce quartier est pratique, les commerces et les transports sont proches. L'accès à des lieux récréatifs est apprécié : « on va au lac de l'université en été ! ». « Le quartier est bien équipé en commerces, en services. »
- Une demande de végétalisation de la Dalle et de la place Houbart est exprimée. Le terrain de sport de l'école Gaston Galloux est utilisé par les enfants et les habitants se demandent s'il ne pourrait pas être ouvert au public en dehors du temps scolaire. « Aujourd'hui les jeunes passent par dessus la grille, autant l'ouvrir... ! »
- Les résidents imaginent peu d'usages sur la Dalle, ils la fréquentent peu. Actuellement elle est utilisée par les enfants pour des jeux de ballons, ils pourraient bénéficier d'un terrain plus adapté. La potentielle démolition de la tour T17 n'est pas choquante pour les locataires de la place Houbart mais ils estiment qu'une telle décision doit être prise en concertation avec les résidents.